



C'est ce wagon restauré au Technicentre de Nîmes-Courbessac qui sera acheminé aux Milles. PHOTO DR

Déportation. Le Camp des Milles enrichit son patrimoine d'un wagon rénové dans les ateliers de Nîmes-Courbessac.

Mémoire et témoignage sont sur les rails

■ Jean Ferrat l'avait si bien chanté dans *Nuit et brouillard* : « Ils étaient vingt et cent, ils étaient des milliers, nus et maigres, tremblants dans ces wagons plombés... » Ces simples wagons à bestiaux qui ont sillonné les campagnes de France, d'Allemagne, de Pologne, de Tchécoslovaquie sont entrés dans la mémoire collective. Ils symbolisent une indicible horreur, un pan épouvantable de l'Histoire moderne qui fera frissonner longtemps encore, l'ensemble de l'humanité. On ne s'échappait pas ou si peu de ces wagons mortifères et

macabres qui envoyaient, entassés, sans vivres ni confort, des familles entières vers le bout de la nuit.

C'est l'un de ces wagons qui vient d'être sauvé de l'oubli grâce à la volonté commune mais aussi les mains expertes des cheminots qui travaillent dans les ateliers d'entretien du matériel ferroviaire, Technicentre, de Nîmes-Courbessac. Ce wagon, banal et triste, est semblable à celui qui accueille les visiteurs dans la gare parisienne de Drancy de sinistre mémoire. Il est l'une des marques du devoir de mémoire.

Il y a quelques jours, le préfet du Gard Didier Martin, accompagné de Philippe Charlot, directeur de Région SNCF, Bernard Emesellem, conseiller du président Pépy, Odile Boyer, directrice adjointe du Camp des Milles, et Jean-Marc Coppola, vice-président du conseil régional Paca, ont procédé au dévoilement de ce wagon, identifié comme contemporain à la déportation. Une cérémonie empreinte d'émotion et de recueillement.

L'engagement des cheminots

A la suite de sa remarquable remise en état, il sera acheminé jusqu'au Camp des Milles, près d'Aix-en-Provence, pour être substitué à l'actuel wagon souvenir dont la fabrication est postérieure à la Seconde Guerre mondiale.

Pour la SNCF qui fut décorée à la Libération de la Légion d'Honneur en raison des actes de courage et de résistance de ses agents durant l'Occupation, ce travail traduit l'engagement lié au devoir de mémoire. Grâce au travail des équipes du Technicentre de Nîmes, ce wagon contribuera à enrichir le site mémorial du Camp des Milles* dans son action éducative et culturelle. Un centre qui a ouvert ses portes en 2012 et qui a pour mission de faire vivre le devoir de mémoire de la déportation sur l'un des sites qui a été utilisé pour appliquer le macabre dessein de l'Allemagne nazie et de ses auxiliaires.

Le site-mémorial a été conçu, principalement pour les jeunes, comme un musée d'Histoire et un lieu de mémoire préservé, mais aussi comme un espace de culture patrimoniale et artistique innovant dans son contenu comme dans ses dispositifs pédagogiques.

ALAIN LAURENS

* Ouvert tous les jours de 10h à 19h (fermeture de la billetterie à 18h). Durée de la visite : environ 2h30. Contacts au 04.42.39.17.11. Tarifs 9,50 euros (plein) - 7,50 euros (réduit).

Handicap. Nouveaux départs en vacances pour la Chrysalide.

Des travailleurs comme les autres

■ Au total, quinze destinations. Arvieux-en-Queyras, La Croix-Valmer, Porto-Vecchio ou encore Carcassonne... Depuis hier, au siège de La Chrysalide, rue Elzéard-Rougier (4e), les bus multiplient les départs. Et pour cause : comme chaque année, l'association marseillaise mène son opération « Des vacances pour tous ». Destinée aux publics accueillis dans ses différentes structures spécialisées dans le handicap, l'action reste toujours aussi prisée. Ainsi, pour cette édition, 214 personnes y participent, dont une majorité fréquente des établissements et services d'aide par le travail (Esat).

« Comme tous les travailleurs, ils ont besoin de vacances, explique Célia Patural, l'une des secrétaires en charge de l'opération. Certains choisissent de rester en fa-

mille et d'autres préfèrent partir. » Au fil des années, l'offre de séjour se fait de plus en plus à la carte. Si bien que les participants peuvent se rendre à la mer, à la campagne ou à la montagne.

« Les personnes ont pu choisir en fonction de leurs préférences », explique-t-on à La Chrysalide. Elles disposaient d'un catalogue rédigé en Falc [facile à lire et à comprendre, ndlr], « c'est-à-dire avec cryptogrammes et des phrases simples ». Au programme pour chacun des vacanciers : deux semaines de détente et d'activités adaptées. Composé d'une quinzaine de participants, chaque groupe est accompagné d'encadrants et d'aidants. Ainsi 61 moniteurs se joignent également à l'opération.

MARJOLAINE DIHL



Durant ce week-end, 214 personnes, dont une majorité de travailleurs d'Esat gérés par La Chrysalide, prennent la route des vacances. PHOTO DR



Faits-divers. Un accident endeuille Port-Saint-Louis

■ A Port-Saint-Louis-du-Rhône, hier à la mi-journée, une berline de forte cylindrée immatriculée en Autriche a, pour une raison indéterminée, heurté 3 véhicules en stationnement sur l'avenue du Port et fauché un piéton le tuant sur le coup. Cet accident s'est produit à la hauteur de la maison de la presse et le véhiculé a terminé sa course contre un platane au croisement de l'avenue du Port et de la rue Ambroise-Croizat. Ce terrible drame a endeuillé une famille et au-delà toute la commune. En effet, la victime, Jean-Pierre Lopez, 53 ans, conducteur de poids lourds à la SLTP, est estimé dans cette ville où il a grandi. Le conducteur de la berline, dont l'identité n'est pas encore connue, a été désincarcéré, après plus de 2 heures d'efforts, par les pompiers de la ville et transporté vers un établissement hospitalier. La brigade motorisée de la gendarmerie d'Arles et celle de Port-Saint-Louis sont chargées de l'enquête. PHOTO M.M.

la Marseillaise

**CHERCHE
DES DISTRIBUTEURS
DE JOURNAUX (PORTEURS*)**

* Heures très matinales - Moyen de locomotion indispensable

**Secteur
MARSEILLE
6^e et 7^e arrondissements**

Pour tous renseignements,
téléphonez au : 06 80 67 69 34
e-mail : eulalie@lamarseillaise.fr